



« La France a été importante dans l'échiquier mondial, mais elle s'est un peu perdue. Le numérique peut lui redonner sa place », souligne Jean-Yves Hepp.
FRANÇOIS BOUCHON / LE FIGARO

Un Français dans la cour des grands

Le créateur de Unowhy fait face à Apple avec ses tablettes Sqool.

PORTRAIT Passer quelques heures en compagnie de Jean-Yves Hepp, c'est prendre une grande bouffée d'enthousiasme. Avec lui, tout semble possible. Y compris de voir un jour un fabricant français faire jeu égal avec les géants de l'électronique américains.

Ce qu'il n'est pas loin d'avoir fait en emportant un contrat avec la région Île-de-France. Sa société, Unowhy, a été choisie pour faire passer les lycées au numérique : 163 000 tablettes et 40 000 PC Unowhy ont été mis en place dès la rentrée de septembre, avec l'ambition de poursuivre le déploiement au gré de l'acceptation du projet par les proviseurs et le corps enseignant. « Il y a énormément d'intelligence dans ce que fait Jean-Yves Hepp. Je voulais vraiment lui donner sa chance », explique Valérie Péresse, confiante dans sa capacité à relever le défi. À charge pour lui d'être la réponse française aux ambitions des Gafa dans le monde de l'éducation. « J'ai une seule envie, c'est qu'il devienne mégalomane, qu'il se rêve encore plus grand », ajoute Valérie Péresse. Depuis plus de dix ans, il porte cette même ambition : offrir une alternative aux solutions venues d'outre-Atlantique. La ligne droite n'étant pas forcément la plus courte, avant de s'intéresser au vaste sujet de l'éducation, et plus particulièrement de l'EdTech, Jean-Yves Hepp est passé par la cuisine, avec son entreprise Unowhy.

Acteur national de l'éducation

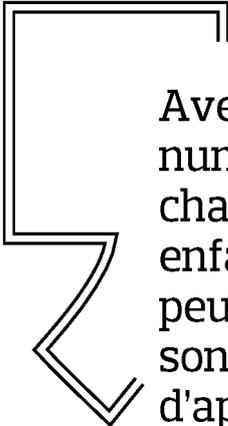
Il a d'abord lancé en 2009 une tablette Qooq, sorte de livre de cuisine animé dans lequel les recettes sont filmées. L'idée, aime-t-il raconter, lui est venue en regardant sa maman cuisiner. Il voulait préserver ce savoir-faire. La transmission est d'ailleurs une des caractéristiques de ce fils d'une professeure de lettres. Si sa mère est née en Tunisie, son père, diplômé de l'Essec, est alsacien. Le mélange « couscous-choucroute » cher à Jean-Yves Hepp est détonnant. Bon vivant, il précise « avoir fait beaucoup de sport, surtout du foot », en riant de son embonpoint. Il dit aussi avoir hérité de son grand-père, Bernard Hepp, grand commis de l'État qui fut notamment gouverneur du Dahomey, son sens de l'engagement et sa volonté d'être au service des autres. « La France a été importante dans l'échiquier mondial, mais elle s'est un peu perdue. Le numérique peut lui redonner sa place », ajoute-t-il, convaincu de pouvoir jouer un rôle dans cette reconquête.

Pourtant, rien ne l'y prédestinait. Diplômé d'une école de commerce « qui n'existe plus », titulaire d'un MBA à Sciences Po, il commence sa carrière



comme chef de la publicité à *L'Usine nouvelle*. Il garde de cette expérience une affection toute particulière pour la presse. Puis vient l'heure des cabinets de conseil, avec d'abord Arthur Andersen (qui n'existe plus non plus), suivi de McCann Erickson, dont il devient le patron France pendant sept ans. Passé la quarantaine, ce père de trois enfants - « *que des artistes* », précise-t-il fièrement - se met en quête de sens. Ce qu'il trouvera derrière les fourneaux, ou plutôt en créant *Unowhy*, qui préfigure le lancement de la première tablette tactile dédiée au monde de la cuisine, en 2009. Le projet est séduisant, plus de 10 000 exemplaires sont vendus la première année. Mais quelques mois à peine après son lancement, Apple dévoile son premier iPad. La start-up française ne pèse pas lourd face au mastodonte américain. Surtout qu'à l'époque il n'est pas question de French Tech, mais plutôt de French bashing dans la tech. De quoi décourager n'importe quel entrepreneur, mais pas Jean-Yves Hepp, qui s'accroche à son sujet.

Une nouvelle idée germe rapidement dans l'esprit de Jean-Yves Hepp: il faut un acteur national sur le marché en pleine transformation de l'éducation. Il perçoit le numérique comme « *un vecteur d'employabilité pour les enfants, une formation indispensable dans le monde d'aujourd'hui* ». Avec *Sqool*, il fait un peu plus que des tablettes. Il met en place tout un écosystème, intègre les éditeurs de manuels scolaires et permet aux enseignants de garder la main sur les tablettes. « *Le numérique est un moyen de mettre en place l'enseignement différencié. Avec lui, chaque enfant peut trouver son rythme d'apprentissage* », ajoute Jean-Yves Hepp, qui enchaîne les démonstrations, maniant tablettes, PC, tableaux numériques, petits robots pour apprendre à coder... Difficile d'interrompre le fondateur de *Unowhy* quand il est lancé. Tout le contraire de son associé et ami Bertrand Caillaud. Quand on lui demande de définir Jean-Yves en une ou deux phrases, Bertrand répond : « *curieux, fidèle et passionné* », avant d'ajouter : « *une phrase sans verbe, une phrase de techos* ». « *Nous sommes très complémentaires* », s'amuse l'intéressé. Il est aujourd'hui à la tête d'une entreprise qui comptera une centaine de salariés à la fin de l'année, ravi de pouvoir satisfaire leur « *quête de sens* » dans le travail. ■



Avec le numérique, chaque enfant peut trouver son rythme d'apprentissage